

cataphractes écailleux de l'Asie antérieure : nous aurions aussi bien pu en rapprocher les armures tibétaines et japonaises, car elles sont faites, comme celles-ci, de plaques reliées par des cordon-

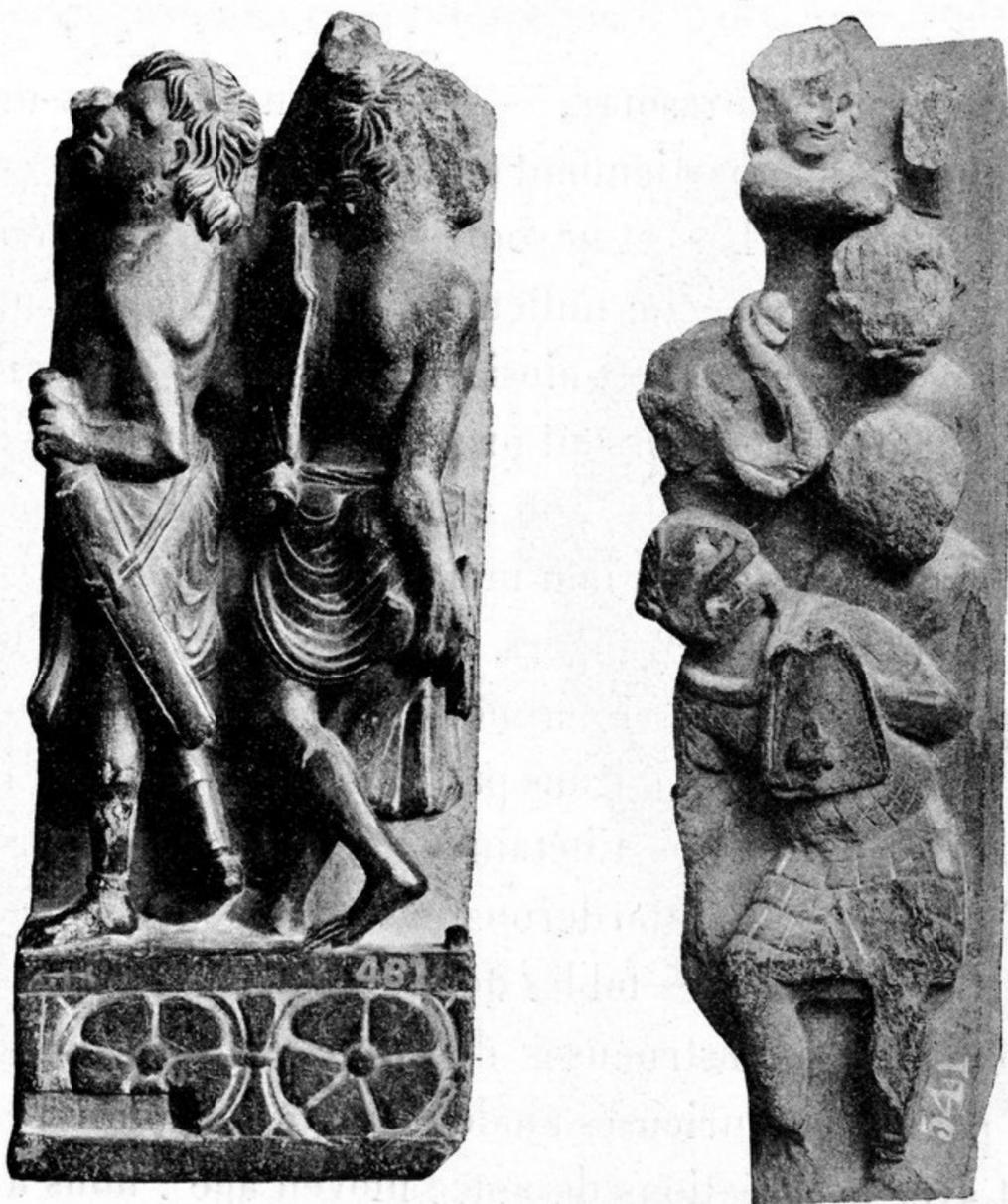


FIG. 306-307. — SOLDATS DE L'ARMÉE DE MĀRA (cf. fig. 201-204).

Fig. 306. Musée de Lahore, n° 461. Hauteur : 0 m. 32.

Fig. 307. Musée de Lahore, n° 541. Hauteur : 0 m. 41.

nets<sup>(1)</sup>. Il va d'ailleurs de soi que soldats de métier ou nobles personnages portaient à l'occasion le même habit de guerre. C'est d'une pareille cotte d'armes qu'est revêtu sur ses monnaies le roi

nous connus; cf. *Barhut*, pl. XXXII, 1, et *Ajantâ*, fig. 37-38.

<sup>(1)</sup> Leur mode de fabrication vient d'être définitivement élucidé par les trouvailles de Sir Aurel STEIN, *Ancient Khotan*, p. 252 et Add. XVI; *Ruins of desert Cathay*, t. I, p. 443 et fig. 138. — Voir

aussi, pour l'Assyrie, LAYARD, *Mon. of Niniveh*, I, pl. 18-20, 28; BOTTA, *Mon. de Ninive*, I, pl. 49, 60, 62, 77, et cf. PRISSE D'AVENNES, *Mon. égyptiens*, pl. 46. Faut-il rappeler les *loricæ plumatæ* (faites de lamelles imbriquées) des Parthes dans JUSTIN, XLI, 2, etc. ?